

resta en arrière, et la dame fut bientôt hors de vue. Quand, enfin, il la rejoignit, elle attendait à la barrière devant la maison de son père, un manoir de belles dimensions, pour une colonie, situé au centre d'un bosquet d'érables.



- Elle riait de tout son cœur, et jouissait de son triomphe.
 Hardinge, saluant gracieusement, reconnut sa défaite.
 — Que cela vous serve de leçon, dit-elle.
 — De leçon, Mademoiselle ?
 — Cela vous apprendra à faire la chasse aux rebelles.
 — La jolie rebelle ! murmura Roderick, s'inclinant profondément et tout à fait incapable de dissimuler son admiration.
 — Vous ne voulez pas me comprendre, dit-elle d'un ton moitié sérieux, moitié badin ; mais plus tard, peut-être, vous comprendrez. Je parle au lieutenant Hardinge, si je ne me trompe ?
 — Lui-même, Mademoiselle, à votre service ; et n'aurais-je pas l'honneur de m'adresser à une personne de la famille Sarpy ? Ce manoir est celui du seigneur Sarpy, que j'ai l'avantage de connaître.
 — Je suis sa fille. Tout récemment de retour de France où j'ai passé plusieurs années.
 — Seriez-vous la Zulma dont j'ai entendu votre frère parler si souvent ?
 — Elle-même.
 Et cédant à sa gâité expansive, elle éclata d'un rire argentin, semblant se rappeler quelque idée liée à ce nom. Elle invita Rode-